

## Ogoula le grand notable n'est plus

Lundi dernier, très tôt le matin, les Portgentillais apprenaient le décès de M. Benoit Ogoula Iquaqua, grand notable Oroungou, une disparition cruelle qui a meurtri les cœurs de plusieurs personnes.

M. Benoit Ogoula Iquaqua est né le 9 février 1902 à Port-Gentil. Il fit ses études primaires de 1915 à 1920 à l'école officielle de Libreville. Dotée d'une intelligence et d'une volonté remarquables, il fut lauréat du concours de fin d'année scolaire 1920 et obtint par la même occasion le diplôme de fin d'études primaires avec la rare mention « très bien ».

Il entre alors dans l'administration locale coloniale où il servit en qualité d'écrivain interprète du 16 septembre 1920 au 25 août 1925. Pour des raisons purement personnelles, le jeune auxiliaire quitte l'administration pour le secteur privé, où, comme agent de commerce de 1925 à 1932, puis de 1936 à 1944 il travailla successivement à la SHO de Ndjolé, à la CEFA de Fougamou à la SCA et à la SEA de Port-Gentil.

A cause de ses idées politiques considérées comme trop hardies à l'époque, le jeune Ogoula Iquaqua connut l'exil. C'est alors qu'il séjournera en Oubangui-Chari, au Congo Belge et au Moyen-Congo de 1932 à 1936. De 1944 à 1949, l'administration qui voit en lui un meneur d'hommes lui confie la délicate mission d'assurer les fonctions de chef de canton Oroungou de l'Océan du district de Port-Gentil.

Il revint au secteur privé jusqu'en 1962 et en même temps, avec l'érection de Port-Gentil en commune de plein exercice, dotée d'un conseil municipal, le notable



Le regretté Benoit Ogoula.

Benoit Ogoula Iquaqua fut élevé au rang de conseiller municipal dans la 1<sup>re</sup> magistrature communale de 1957 à 1963. Il poursuivra sa carrière administrative et politique successivement comme attaché de cabinet au ministère de la Justice à Libreville du 12 juillet 1962 au 11 avril 1967 et comme secrétaire général de la mairie de Port-Gentil du 11 avril 1967 au 25 février 1969. De 1969 à 1971, il sert en qualité de directeur de cabinet du ministre des Affaires étrangères.

Admis à une retraite bien méritée, il rentre définitivement à Port-Gentil sa ville natale où, tout en menant des activités diverses en qualité de commerçant, écrivain public patenté, il continua cependant à se cultiver en lisant des ouvrages traitant des sujets divers, à mettre en forme ses mémoires, ses travaux de recherche, comme la chèvre de M. Seguin qui a lutté toute la nuit contre le loup pour être dévoré au petit matin.

Pendant plus d'un an, il a lutté lui aussi, conscient, lucide, brave et volontaire contre une mort certaine.

Le 7 décembre 1961, il fut fait chevalier de l'ordre national de l'Etoile équatoriale. M. Ogoula Iquaqua laisse une veuve qui durant la maladie de son mari a provoqué par son dévouement l'admiration de tous et aussi huit enfants.

Dady Bouchard ■